

Editorial du 23 avril 2010 - KIRGHIZISTAN (ou KIRGHIZSTAN)

Connaissez-vous Madame Roza OTUN BIAEVA et Monsieur Grymalbeck AZILOV ?

Durant la dernière semaine de mai 2009, j'ai effectué un déplacement dans ce pays avec une délégation de 4 députés du groupe d'amitié France/Kirghizistan de l'Assemblée Nationale dont je suis Vice-président.

Frontalier de l'ouest de la Chine, au nord de l'Afghanistan et du Tadjikistan, au sud du Kazakstan, ce petit pays d'Asie centrale de 198 900 km² et de 5,2 millions d'habitants est un démantèlement de l'ex-URSS.

La République Kirghize existe donc depuis 1991 ; la démocratie y est encore très fragile. La révolution des tulipes de 2005 avait porté au pouvoir le Président Kourmanbek BAKIEV, avec le soutien de Roza OTOUNBAIEVA, chassant alors Askar AKAIEV, désormais réfugié à Moscou. Dans les premiers jours d'avril 2010, des manifestations violentes (85 morts et 300 blessés) ont eu lieu dans la capitale BICHKEK et dans les grandes villes du pays. Elles ont chassé du pouvoir BAKIEV qui connaît ainsi le même sort qu'il avait fait subir à son prédécesseur : la corruption du régime, la censure de l'information sont autant de raisons qui ont engendré cette nouvelle "révolution". Roza OTOUNBAIEVA (cf. photo de moi-même en mai 2009 avec Jean-Paul Chanteguet - Député de l'Indre et Président du groupe d'amitié France/Kirghizistan) a été nommée Premier ministre d'un gouvernement intérimaire composé de 14 membres de l'opposition.



J'ai personnellement confiance en cette dame expérimentée qui a, dans le passé, exercé les fonctions de Ministre des Affaires Etrangères et d'autres dans le cadre de l'ONU.

Je fonde cette confiance sur le fait qu'elle a confirmé dans leurs postes la grande majorité des ambassadeurs kirghizes en place (hormis ceux trop proche du Président BAKIEV et de sa famille). J'ai donc pu recevoir Grymalbek AZILOV, Ambassadeur du Kirghizistan à Bruxelles (pour la France, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg) les 19 et 20 avril dernier. Cette visite était prévue dans son principe depuis notre voyage : le but était de découvrir les processus de transformation des laits de brebis et de chèvres en fromages. Dans le passé, l'élevage intensif d'ovins et de caprins a provoqué de graves dommages (érosion massive, disparition d'un tiers des pâturages et de la moitié de la forêt en quelques décennies). L'utilisation du lait pour la fabrication de fromages (caillés) répondrait à un double besoin : stopper cet appauvrissement du sol et diversifier l'alimentation locale.

J'ai donc amené Monsieur AZILOV lundi 19 avril sur le site de Roquefort (laiterie 3A) et à Carayac pour visiter l'exploitation ovins/lait de Denis Pradines.

Mardi 20 avril, nous avons successivement visité, accompagnés de Guy DURAND (Conseiller fromages à la Chambre d'Agriculture du Lot), la fromagerie des fermiers réunis à Alvignac, le GAEC du Domaine de Mordesson à Rignac et la laiterie Verdier à Loubressac.

Contacts fructueux qui nous permettent d'envisager la venue dans le Lot en septembre prochain de 4 à 5 jeunes Kirghizes pour des stages de découverte et d'apprentissage.

Ces transferts de savoir-faire sont à mon sens indispensables pour améliorer les conditions de vie d'un peuple pauvre (revenu moyen de 80 dollars par mois). La République Kirghize est l'un de ces jeunes Etats de l'Asie centrale dans lequel vibre une aspiration démocratique nouvelle que nous devons, dans le cadre d'une mondialisation positive, accompagner.